

## Les Kosovars du PDC, une première à Lucerne

**Intégration** Le parti veut créer samedi un nouveau groupe ouvert aux migrants

Catherine Cossy, Zurich

Llesh Duhanaj peut passer pour un modèle d'intégration. Arrivé du Kosovo en 1991 à l'âge de 14 ans avec sa mère, ses frères et sœurs dans le cadre du regroupement familial, il obtient la nationalité suisse en 1999. Six ans plus tard, celui qui est devenu enseignant à Wolhusen est élu, hors parti, dans la commission de naturalisation de la commune de l'Entlebuch lucernois.

Encore six ans plus tard, Llesh Duhanaj est pressenti pour devenir le premier coprésident des Kosovars démocrates-chrétiens. Une association qui va être créée, ce samedi à Oberkirch, au sein du PDC lucernois. Elle aura droit à quelques délégués et une représentation dans le comité du parti cantonal. Une première en Suisse. «L'association est ouverte aux personnes d'origine albanaise qui veulent s'intégrer en Suisse et contribuer à la vie politique sur la base de convictions chrétiennes», peut-on lire sur l'invitation, en deux langues. Le sigle du nouveau groupe – CDK, pour Christlich-Demokratische Kosovare – se détache dans le logo du PDC.

Les catholiques, qui représentent environ 10% des 170 000 personnes d'origine kosovare vivant en Suisse, sont les premiers visés. Environ 5000 d'entre eux vivent dans le canton de Lucerne. Mais, souligne-t-on de part et d'autre, les Kosovars musulmans qui respectent les valeurs chrétiennes sont les bienvenus. Llesh Duhanaj explique: «Les Kosovars ont la plus mauvaise réputation parmi les groupes d'étrangers en Suisse. Il est temps que les gens se fassent une autre image de nous.»

Pour Martin Schwegler, président du PDC du canton de Lucerne, une meilleure intégration est la priorité de cette nouvelle association. Il est prévu de désigner des parrains et marraines qui soutiennent les Kosovars avec le label PDC dans leur recherche d'un appartement et d'un

emploi. Y aura-t-il ensuite les bons et les mauvais Kosovars? «Chacun est libre de rejoindre le parti de son choix», répond Martin Schwegler.

Le président du PDC lucernois ne le cache pas: «Nous cherchons aussi des nouveaux électeurs. Si un groupe qui exprime son soutien aux valeurs démocratiques et chrétiennes est prêt à nous rejoindre, pourquoi devrions-nous fermer la porte?»

### «Le parti du juste milieu»

Llesh Duhanaj est convaincu d'avoir choisi le meilleur parti avec le PDC, le «parti du juste milieu»: «Le parti a une politique d'intégration équilibrée, ni trop, ni trop peu. Vivre ensemble est un grand défi. De notre côté, nous voulons montrer, aussi à nos gens, qu'il est important de s'adapter et de respecter les règles. De l'autre côté, nous voulons être acceptés. C'est ce que le PDC fait en nous permettant de nous articuler. C'est courageux de sa part.»

Révéle par l'édition dominicale de la *Neue Luzerner Zeitung*, le projet a déjà suscité des commentaires acerbes. On reproche au PDC de ne penser qu'aux prochaines élections et d'avoir coulé récemment un projet de droit de vote des étrangers. Cela ne dérange pas Llesh Duhanaj: «Nous voulons faire de la politique pour les Suisses.»

La nouvelle association devrait logiquement atteindre les Kosovars naturalisés et les mieux intégrés, une élite, comme le dit Martin Schwegler. Il n'y voit pas de contradiction avec la priorité mise sur l'intégration: «Les gens qui s'engagent en politique sont en général bien formés. Ce serait un gaspillage de ne pas les accueillir. Et à l'intérieur d'une même famille, il y a de grandes différences.»

Craint-il à l'inverse de froisser les membres PDC bon teint? «Nous sondons régulièrement nos membres sur diverses questions par mail. Sur 500 réponses, seuls 20% sont opposés à cette initiative, 70% la jugent bonne à plutôt bonne.»